



Mauléon-Licharre : EBL Polyester, des trois fondateurs aux 250 salariés du groupe Artzainak



*Aujourd'hui, EBL Polyester emploie 17 salariés. © Crédit photo : M. B.
Par Marcel Bedaxagar
Publié le 24/11/2022 à 10h50*

Dans le cadre de la journée de l'industrie, organisée mardi 22 novembre par le centre d'appui aux entreprises Odace et l'association Azia, l'entreprise EBL Polyester ouvrait ses portes. Voici son histoire.

« EBL, c'est Etchebest, Barreix, Laclau », raconte Michel Etchebest, l'un des membres fondateurs. « J'ai le même âge que Jacques Barreix (61 ans, NDLR) et en 1985, on travaillait tous les deux à la SCOP Agian à Hélette. On a cherché à créer quelque chose en Soule et on a acheté une entreprise à Sauveterre : celle d'André Laclau qui travaillait dans le moulage polyester. »

Les trois hommes s'associent et rapatrient l'entreprise. D'abord à Chéraute, puis à Mauléon, dans le bâtiment relais que la commune bâtit pour elle à la zone industrielle, là où elle se trouve toujours.

« On a payé un loyer et à l'issue on a acheté le bâtiment », précise Michel Etchebest qui devient gérant d'EBL Polyester. Très vite, Jacques Barreix, qui a plus une fibre d'électricien que d'industriel, quitte EBL pour fonder sa propre entreprise d'électricité et plomberie.

D'EBL à Artzainak

Pour EBL, les débuts dans les matériaux composites, alors prometteurs, sont assez chaotiques, avec notamment un incendie qui ravage une partie du bâtiment et des impayés. « Le chemin de croix de tout créateur », estime Michel Etchebest.

37 ans après, EBL Polyester est toujours là, avec 17 salariés et des activités dans l'assainissement (chemisage de réseaux) et la plasturgie.

Mais EBL est surtout le point de départ d'Artzainak, qui regroupe aujourd'hui huit entreprises dans d'autres domaines très variés : aéronautique, équipements agricoles, directions hydrauliques, équipements pétroliers, bureau d'études.

« 250 personnes au total, 50 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 5 % sont réinvestis en recherche et développement », résume Michel Etchebest.

« Avec les bâtiments, la rénovation des bâtiments et la mécanique, on réinvestit chaque année entre 5 et 6 millions d'euros dans le groupe, c'est la condition pour exister », souligne le président du conseil d'administration d'Artzainak.